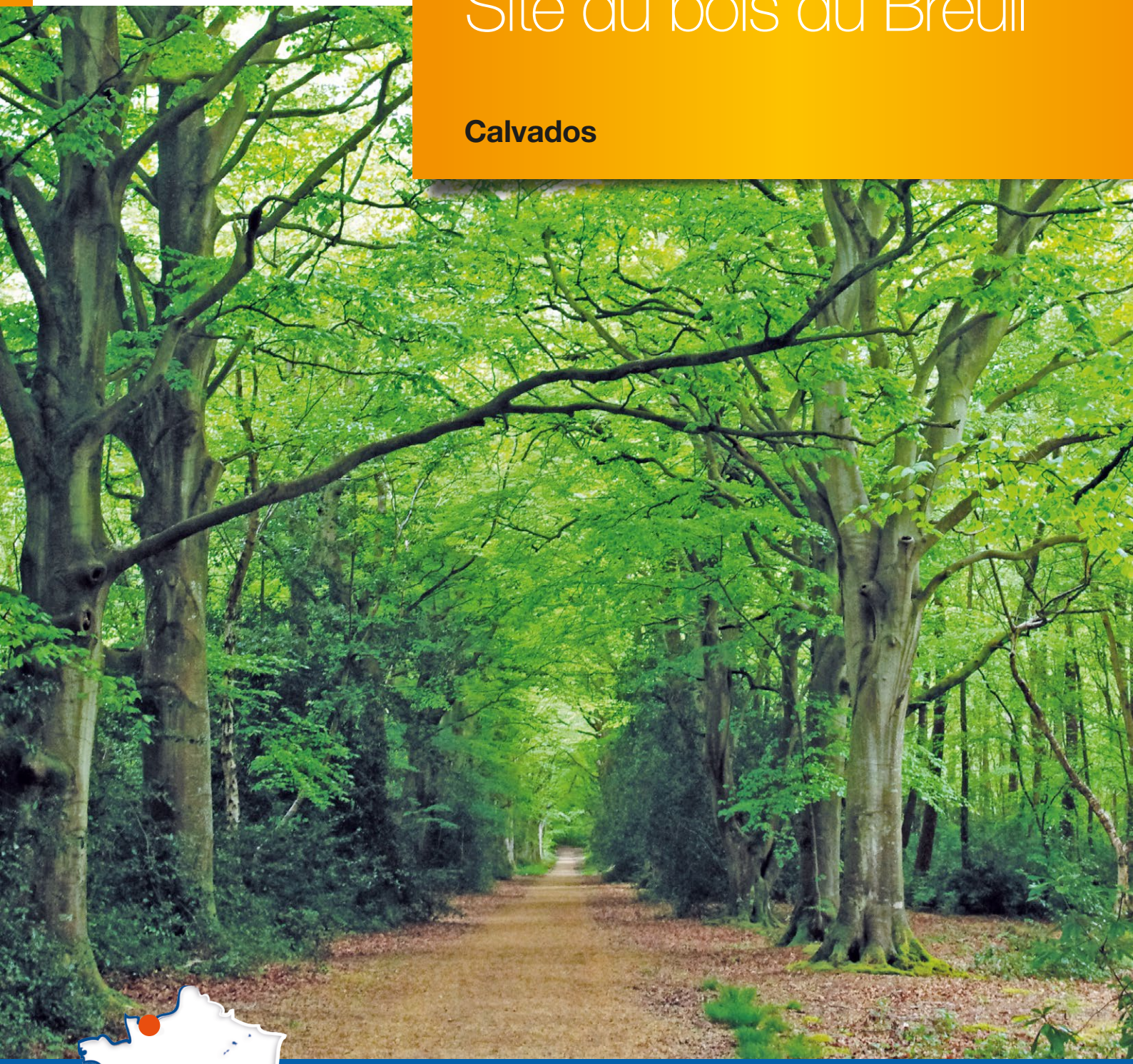
Plans de gestion
du Conservatoire du littoral

Site du bois du Breuil

Calvados





Barneville-la-Bertran

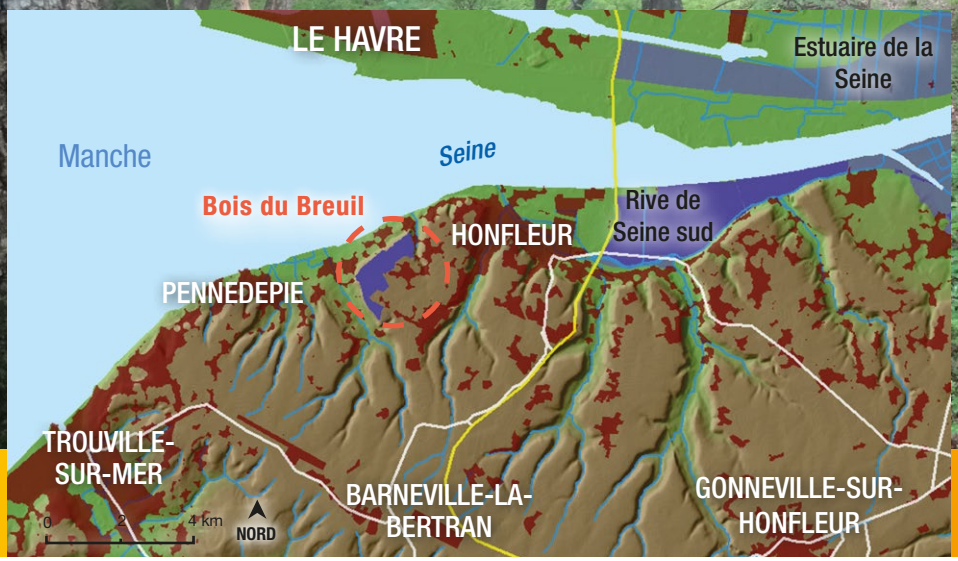
Honfleur

Pennedepie

Bois du Breuil

Calvados

Communes de Barneville-la-Bertran, Pennedepie et Honfleur



Surplombant le littoral, le bois de Breuil constitue un ensemble forestier d'environ 120 ha dont le Conservatoire du littoral est devenu propriétaire en 1982.
Il est soumis au régime forestier depuis 1988 et classé Espace Naturel Sensible par le département du Calvados. Le site voit donc intervenir l'Office National des Forêts pour la gestion sylvicole et le Conseil départemental pour la valorisation de cet espace naturel et les travaux de gestion écologique (curage de mare forestière, aménagement d'une cavité souterraine pour les chauves-souris).

- Propriété Conservatoire du littoral
- Périmètre d'intervention
- Espaces urbanisés

Une évolution ancrée dans l'histoire du territoire

Jusqu'au XIII[e] siècle, le bois du Breuil faisait partie de la forêt de Touques qui recouvrait une grande partie du pays d'Auge (dont l'actuelle forêt de Saint-Gatien). Son exploitation, longtemps intensive, conduisit à des défrichements successifs pour assurer la récolte de bois de chauffage. Il était également prisé pour le pâturage, la chasse et la cueillette. Aussi, en 1735, le bois du Breuil ne comptait-il plus que 72 ha.

Lors de la seconde guerre mondiale, le bois est exploité à des fins militaires pour la construction de bunkers et des pieux « Rommel ». À partir des années 1970, sa superficie se stabilise et les peuplements forestiers peuvent se reconstituer progressivement sur les zones défrichées.

Ces activités humaines ont profondément modifié le site : défrichage, enrésinement, introduction de plantes exotiques... Le bois du Breuil porte les stigmates de ces évolutions. Ainsi, la majestueuse allée des hêtres plantée au XIV[e] siècle a traversé les époques.

Aujourd'hui, le bois est devenu un lieu prisé des habitants des environs et des établissements scolaires. Les visiteurs fréquentent cet îlot de verdure à proximité de Honfleur pour les paysages, la nature et le calme du site.



Les espaces bocagers prolongent les pentes forestières du bois de Breuil.

Des espèces caractéristiques des milieux forestiers

Le bois de Breuil est avant tout une hêtraie-chênaie atlantique à Jacinthe des bois et à myrtille : le Chêne sessile et le Hêtre dominent, mais les Pins sylvestres et maritimes représentent tout de même le quart des boisements.

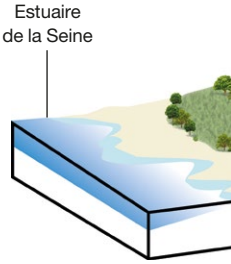
En dehors de quelques espèces rares comme la Néottie nid d'oiseau (une orchidée), c'est la diversité des espèces végétales forestières qui confère un véritable intérêt au site avec plus de 170 espèces recensées.

Le bois du Breuil abrite au moins 13 espèces de chauves-souris. Certaines sont rares et protégées : le Grand Rhinolophe, le Grand Murin, le Murin à oreilles échancrées, la Barbastelle d'Europe, le Murin de Bechstein et la Pipistrelle pygmée. De même, l'abondance des oiseaux se caractérise par la présence d'espèces forestières et de lisières : Mésange nonnette, Pouillot siffleur, Pic noir…

Un écrin naturel en retrait du littoral

Situé sur le plateau d'Equemauville, le bois du Breuil est bordé de pentes assez abruptes à l'est et à l'ouest en raison des vallons formés par les ruisseaux de Vasouy et de Barneville. Ce promontoire naturel, d'une altitude moyenne de 95 m, s'insère dans un ensemble paysager classé en site inscrit et constitué de coteaux boisés de la côte de Grâce. Cette position lui confère un rôle de trait d'union entre les dunes littorales et le plateau agraire. La persistance du bocage participe à cette transition, dans un paysage pittoresque composé de bâtisses typiques du Pays d'Auge, de prairies et de vergers.

Il convient donc de préserver cet espace forestier par des mesures de gestion adaptées au contexte local.



1 Favoriser la diversité biologique de l'écosystème forestier

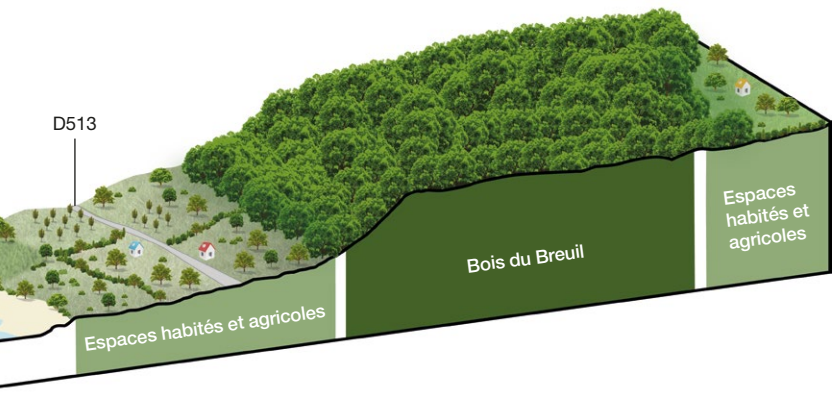
Le bois du Breuil fait l'objet d'un plan d'aménagement forestier à 20 ans, élaboré par l'Office National des Forêts en lien avec le Conseil départemental du Calvados et le Conservatoire du littoral. Celui-ci entend répondre à la fois aux enjeux de maintien de la biodiversité, d'exploitation sylvicole et d'ouverture au public.

Exploiter le bois selon des pratiques proches de l'évolution naturelle

- Le bois du Breuil est géré par futaie irrégulière avec un faible taux de prélèvement et la création d'une clairière de 3500 m² pour la régénération. Le prélèvement de bois est estimé par l'ONF à 330 m³/an, un niveau faible en comparaison d'autres forêts publiques.
- La gestion doit permettre la prise en compte des espèces liées aux stades âgés de la forêt. Bois mort sur pied ou au sol, arbres de grosse circonférence et faible dérangement sont autant de facteurs favorisant la diversité biologique des insectes, oiseaux, batraciens et chauves-souris :
  - Maintien d'une variété de milieux dont des petites mares et lisières.
  - Constitution d'îlots de sénescence sur plus de 3 ha et maintien d'une trame d'arbres âgés ayant des micro habitats, à raison de 6 arbres/ha de plus de 50 cm de diamètre.
  - Coupes et travaux évitant les périodes de reproduction des espèces protégées.

Conforter le rôle du bois du Breuil en tant que réservoir de biodiversité

L'étude des continuités écologiques a mis en lumière les liens fonctionnels entre le bois du Breuil et les espaces qui l'entourent comme la forêt de Saint-Gatien. Cela demande de conserver un maillage bocager et une continuité avec le reste de l'arc boisé du territoire. Situé en bord de mer, à proximité de l'embouchure de la Seine, le bois du Breuil est également une zone tampon entre le plateau agricole, les zones plus urbaines et l'espace littoral.
L'extension du périmètre d'intervention du Conservatoire du littoral aux marges boisées est envisagée dans cette optique de continuité.



Le bois du Breuil est à cheval sur 2 unités paysagères : la côte de Grâce et le plateau.



La présence de la Grenouille rousse est liée au maintien de petites mares

Arrêter la prolifération du Rhododendron pontique ?

Depuis plusieurs années, le rhododendron colonise le sous-bois de façon importante, limitant le développement des plantes herbacées et des jeunes arbres, et donc la régénération naturelle de la forêt.
Selon l'ONF, la surface couverte par le rhododendron est passée d'environ 46 ha en 2007 à 53 ha en 2013. Si cette dynamique continue, celui-ci devrait coloniser l'ensemble du bois en 18 ans : le site ne serait plus qu'une lande à rhododendron dans 100 ans.
La lutte contre le Rhododendron pontique apparait comme une priorité mais pose la question des moyens mobilisables. Dans cette optique, 4 scénarios de gestion ont été étudiés :

- l'éradication ;
- l'arrêt de sa propagation par encerclement des foyers denses et limitation de son expansion dans les zones de faible densité ;
- le ralentissement de la propagation ;
- la non intervention, signifiant à terme la disparition de la forêt.

Le scénario d'arrêt de la propagation semble être le mieux à même de préserver l'avenir de la forêt.
Des études complémentaires sont requises pour mieux appréhender l'écologie de cette plante et définir les techniques les plus efficaces dans le temps, en lien avec les moyens financiers.

Beau mais envahissant...

Le Rhododendron pontique provient de la péninsule ibérique et de la Turquie. L'espèce se disperse à la fois par dissémination de graines entrainées par le vent et par multiplication végétative (ou marcottage). Il apprécie les climats humides aux hivers doux et son développement est favorisé par les sols acides.

Sa présence provoque une baisse de la biodiversité en créant un couvert végétal dense qui empêche le développement d'autres végétaux. Il est également l'hôte d'un champignon qui provoque un dépérissement des arbres.



Rhododendron pontique

2 Améliorer l'accès à la forêt et son appropriation par le public

Le bois du Breuil est un lieu fréquenté au quotidien par la population des communes environnantes. Ce poumon vert apprécié des familles et des sportifs est également ciblé par les établissements scolaires pour l'initiation à l'étude de la nature ou dans le cadre d'activités sportives . Si les études réalisées montrent que les aménagements du bois sont globalement adaptés, plusieurs améliorations peuvent être envisagées.

Améliorer les conditions d'accès

Deux aires de stationnement sont situées sur le plateau et à l'ouest du boisement mais leur capacité est limitée. En particulier, le stationnement pour autobus ne répond pas aux besoins. Des solutions doivent donc être recherchées, y compris en dehors du bois lui-même, pour aménager une aire de stationnement répondant mieux aux attentes de capacité et sécurité.



Arbre remarquable

Renforcer le balisage et les tracés

- Le bois du Breuil est sillonné par de multiples chemins. Afin d'offrir au public un itinéraire de découverte et limiter le dérangement de la faune sauvage, il convient de mieux distinguer les sentiers de balades ouverts à tous, des allées réservées à l'exploitation forestière. Les boucles ainsi matérialisées gagneront à être présentées sur les panneaux d'entrée.
- L'allée des hêtres est un lieu emblématique mais la présence d'arbres très anciens pose problème pour la sécurité. Une étude devra évaluer l'état de santé des arbres de l'allée bicentenaire pour permettre de définir la gestion à mettre en place (dont leur remplacement).

Promouvoir le bois du Breuil comme un véritable support pédagogique

- Informer le public : qu'il s'agisse du rhododendron ou de la gestion de l'allée des hêtres, les interventions demandent à être explicitées pour être comprises. En grande majorité, les visiteurs apprécient le rhododendron, esthétique en période de floraison.
- Communiquer sur le bois du Breuil et maintenir son attrait local : il s'agit notamment de capitaliser sur les médias et dispositifs du Département dans le cadre des E.N.S (recueil de balades (Passeport Nature), aides au transport pour les scolaires, cahier pédagogique pour les enseignants, sorties nature…).

Découvrir les plans de gestion du Conservatoire du littoral

Le Conservatoire du littoral a pour mission d'acquérir les espaces fragiles et remarquables des rivages français, de les protéger et de les ouvrir au public.

Construite à partir du plan de gestion complet, qui est établi en concertation avec les acteurs du territoire, cette brochure synthétise les spécificités du site et les choix effectués pour son aménagement et son entretien.

Retrouvez les brochures de la collection sur le site Internet www.conservatoire-du-littoral.fr

Téléchargez l'application mobile
http://cloud-my-media.odolium.com/cdl/

Décembre 2017



Chemin de Bretagne au printemps

Coordination éditoriale et mise en page : Conservatoire du littoral - MarkedIA
Crédits photos : Conservatoire du littoral - CEN
Source carte : p2 : © IGN - BD-Carthage - BD-Alti® (Cdl - SS)
p3 : Source : étude paysagère sur le belvédère de la Côte de Grâce 2010
Impression sur papier recyclé

Gestionnaires

Office National des Forêts
www.onf.fr

Calvados LE DÉPARTEMENT
www.calvados.fr

Partenaire

www.ccph.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE
www.ecologique-solidaire.gouv.fr

Conservatoire du littoral
www.conservatoire-du-littoral.fr

Conservatoire du littoral
Délégation Normandie
5-7, rue Pémagnie
BP 546
14037 Caen Cedex
Tel : 02 31 15 30 90
normandie@conservatoire-du-littoral.fr